

Recommandations

Le 20 novembre a lieu le TDOR (Transgender Day of Remembrance), le jour du souvenir trans*, en hommage à toutes les personnes victimes de transphobie. DécadréE et la Fédération genevoise des associations LGBT vous livrent une série de recommandations pour traiter médiatiquement des questions de transidentités.

A La transphobie est une discrimination

Les journalistes doivent rappeler que la transphobie est une discrimination, que le fait de mégenrer et de ne pas respecter l'identité d'une personne est une violence.

B Les transidentités sont une question de genre

C'est le genre ressenti et vécu qui prime et non le sexe assigné à la naissance ou à l'état civil. Les personnes trans* ont le droit d'utiliser les pronoms ressentis et vécus et le prénom d'usage qu'elles souhaitent. Ainsi, il faut privilégier ces derniers et non le genre à l'état civil ou de naissance et ne pas faire des allers-retours entre les pronoms dans l'article. Ne pas utiliser les bons pronoms et prénoms, c'est nier l'existence des personnes trans* et ne pas respecter leurs droits fondamentaux.

C Les transidentités sont multiples

Le terme trans* est souvent accompagné d'un astérisque pour mettre en avant la pluralité des vécus. Il est donc important de préciser votre sujet en fonction de l'angle.

De plus, pas toute les personnes trans* vont systématiquement se reconnaître dans le terme trans* ou transgenre. Il est fortement conseillé de demander à la personne concernée. Imposer un terme peut être également très violent.

D Trans* est un adjectif

Les termes comme trans* ou transgenre sont à utiliser comme un adjectif et non un substantif. Il faut parler de personnes transgenres, d'une femme trans* ou d'un homme trans*, par exemple.

E Utiliser le verbe être pour parler des personnes trans* et non pas devenir ou se transformer

Les mots sont importants. Le fait d'être n'est pas un privilège cisgenre. Par exemple, une femme trans* est une femme, elle ne le devient pas.

Il faut toujours utiliser le genre ressenti de la personne pour parler d'elle : on parle de femme trans* ou de femme et non « d'un homme qui devient une femme ».

F Une femme trans* a toujours été une femme. Un homme trans* a toujours été un homme

Lorsque vous parlez d'une femme trans*, le pronom et le genre à utiliser, de sa naissance à aujourd'hui, sont le féminin.

Lorsque vous parlez d'un homme trans*, le pronom et le genre à utiliser, de sa naissance à aujourd'hui, sont le masculin.

Ce n'est pas le sexe assigné à la naissance qui compte mais l'identité vécue.

G Privilégier le vécu de la personne sans tomber dans le voyeurisme et sans divulguer le prénom de naissance/deadname

La diffusion de photos du type avant-après la transition sont intrusives, de même que les questions sur les opérations chirurgicales ou les pratiques sexuelles. Ne pas s'attarder sans cesse sur des descriptions du corps ou des habits de la personne permet également d'éviter les stéréotypes sur les personnes trans*.

Le deadname est du prénom de la personne trans* et/ou non-binaire avant sa transition. Il est important d'utiliser le prénom choisi de la personne. Divulguer le deadname participe au voyeurisme sur les personnes trans*, peut mettre en danger leur anonymat, en plus d'être violent pour les personnes concernées.

On parle également de transition et non de transformation. Chaque transition est propre à la personne concernée. Une transition peut être sociale, médicale et/ou juridique. Il n'y a pas de « vraie » transition et une transition n'a pas forcément de début ou de fin.

Les titres tels que : « Elle était un homme avant » participent également au sensationnalisme, en plus d'être violent pour les personnes concernées.

H Ne pas confondre les termes et les identités

On parle d'identité de genre quand on parle des questions trans* : il s'agit du ressenti profond et intime d'appartenir totalement ou partiellement à un genre. On parle d'orientation sexuelle et/ou affective quand on parle d'attirance émotionnelle et/ou sexuelle envers une personne. Une personne trans* peut donc être lesbienne, gay, pansexuelle, asexuelle ou encore hétérosexuelle.